

LE PASSE-TEMPS

ET LE PARTERRE

RÉUNIS

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

ABONNEMENTS

Six mois..... 3 fr.
Un an..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, Rue Confort, Lyon

V. FOURNIER, Directeur

ANNONCES

Annonces..... la ligne 0,50
Réclames..... — 1 »

SOMMAIRE

Causerie : Les Souscriptions..... Pierre Bataille.
Echos artistiques ... L. M.
Nos Théâtres ... X.
La Chanson française : La bonne
Folie..... Jean-Bach Sisley
Lettre Parisienne..... Arsène Alexandre
Le Sachet d'Amour : Portrait d'ac-
trice François Dellevaux
Société Lyonnaises des Beaux-Arts :
Le prochain Salon..... L. M.
Au Feu !..... Andréa Lex
Chronique musicale : *Rédemption* Franc-Sillon
Concerts symphoniques..... X.
Syndicat de la Presse française. J.-B.
Cirque Rancy X.
Représentations Velle.
Bibliographie.
Eldorado. - Casino des Arts. - Scala-Bouffes. -
Grand Cirque Russe. - Guignol du Gymnase.
Revue financière.

CAUSERIE

LES SOUSCRIPTIONS

Montesquieu a dit : « On enferme en France quelques fous pour laisser croire que les autres ne le sont pas. »

Si l'auteur de l'*Esprit des lois* — auquel les extravagances de ses contemporains inspiraient cette peu flatteuse assertion — vivait encore, force lui serait de reconnaître que — loin de s'améliorer — la situation s'est considérablement aggravée.

Abstraction faite des manifestations idiotes qui se produisent trop fréquemment dans le monde des Arts et de la Politique, il est certain que la seule lecture des listes de souscriptions — insérées dans les colonnes des journaux quotidiens —

suffrait à faire croire à un détraquement universel, lequel pourrait bien rendre indispensable, la création — à bref délai — de douches nationales.

On souscrit partout et pour tout ; la souscription est devenue un besoin et — l'amour propre aidant — une nécessité.

Les malins profitent de l'occasion pour se tailler — gratuitement — une réclame personnelle : on apprend ainsi que le magasin d'épicerie en gros de M. X... est situé telle rue tel numéro, et que M. Y... l'inventeur du soufflet sans vent, tient tout ce qui concerne son état.

D'autres souscripteurs — moins intéressés — pensent se rendre intéressants en versant dans les gilets de leurs concitoyens les secrets de leur âme endolorie.

Il en est enfin — et ceux-là sont légion — qui tiennent absolument à joindre à leur obole des qualifications grotesques ou des programmes dont la bizarrerie dépasse tout ce qu'on peut rêver : chacun prend son plaisir où il le trouve.

Je sais bien que cela ne fait de mal à personne et que ce qu'il faut envisager en l'affaire, c'est uniquement le résultat.

Le plus sage est donc de mettre ces élucubrations hilarantes sur le compte de la gaité gauloise cette vieille gaité qui ne demande qu'à se réveiller en dépit des rudes assauts qu'on lui fait subir depuis quelque temps.

Le journal *Le Matin* a ouvert — comme on le sait — une souscription dans le but d'offrir à l'Etat un Sous-Marin qui s'appellera « Le Français ».

Plusieurs journaux des départements se sont associés à cette initiative émanée d'un louable patriotisme et — en moins de deux semaines — les sommes réunies ont donné un total supérieur à 300.000 francs.

Il y a de bien jolies trouvailles dans les listes publiées. En voici quelques-unes

offertes par notre grand confrère, le *Lyon Républicain* :

— « Une Lyonnaise et un Autunois, ennemis de l'outrecuidance britannique 5 francs

Ceux-là, au moins, ne l'envoient pas dire

— « Un clerc de notaire qui voudrait pouvoir les tenir 2 francs.

Tenir qui ? tenir quoi ? les Anglais ? à moins que ce ne soient les deux francs...

— « Trois chasseurs de la vallée du Suran qui prient Nemrod d'en faire autant 1 fr. 50.

Le petit fils de Cham restera probablement sourd à cette prière et compter sur ses trente sous ; ce serait s'exposer à décompter.

— « Trois ouvriers coiffeurs patriotes 1 fr. 50.

En voilà qui ne veulent pas se laisser faire le poil par la perfide Albion !

— « Deux cœurs unis et malheureux des bords du Doubs 5 francs.

Il est permis de se demander en quoi la construction du sous-marin mettra un terme à leur souffrance !

— « Un Ex-scaphandrier... 2 francs.

A tant faire que de connaître les dessous, celui là doit les connaître.

— « Douze patriotes cruellement affectés de la pénurie de la troisième république. Vive la flotte ! 1 fr. 05.

Se passe de commentaires.

— « Le Club de la Vertu à Voiron (Isère) 1 franc.

Que peut-on bien faire au Club de la Vertu ?

Le souscripteur qui a, comme on dit, du cœur au ventre, avait sa place toute indiquée et c'est — sans surprise aucune — que j'ai lu :

— « Chiarlone, ex-clairon à la Légion étrangère, toujours prêt à sonner la charge 1 franc.

La note enfantine fait toujours plaisir :

- « Charles, le petit patriote du canton de Saint-Haon 0 fr 50.
- « Les économies de Zozo, Toto et Popol..... 1 franc.
- « Les premiers sous d'une tirelire..... 1 franc

Puis vient la série des souscripteurs mystérieux :

- « Trois brûleurs de loups 5 francs.
- « Une mouche à miel... 5 francs.
- « Un ancien pied de banc 1 franc.
- « V. D., futur explorateur 1 franc.
- « Un homme d'avenir (?) 0 fr. 25.
- Je m'en voudrais d'oublier :
- « Jean Taverjon ménétrier des conscrits..... 0 fr 50
- « Trois ferblantiers qui ont porté le sac..... 1 fr. 50.

Et, pour terminer la petite fête :

- « Bergeron (tout ce que j'ai) 0 fr. 40.

Dans une souscription ouverte jadis par le *Progrès* j'avais déjà noté :

- « Le monsieur qui voudrait pouvoir donner cinq cents francs et qui donne..... 0 fr 25.

Sur la même liste — que j'ai précieusement conservée — je retrouve avec une satisfaction que je ne chercherai pas à dissimuler :

- « Une dame qui n'a pas de robe neuve..... 2 francs.
- Qu'importe si son âme était belle !
- « Un joueur de boules... 0 fr 20.
- Celui là pour sûr, avait son but.
- « Une victime de la manille 0 fr. 20.

S'être fait ratiboiser au noble jeu de la manille et consacrer ses derniers quatre sous à une revendication sociale, c'est tout simplement sublime

- « Un spécialiste de la corvée de quartier..... 0 fr 20.

Autant dire un Pitou qui ne demandait qu'à résilier ses fonctions et à lever la crosse de son balai... en l'air.

- « Un bon chrétien n'enviant pas les richesses de ce monde et demandant la séparation de l'Eglise et de l'Etat 1 franc.

Ce bon chrétien ne faisait pas sa poire ; il estimait que l'argent ne fait pas le bonheur ; j'ajouterai de mon côté, que la misère ne le fait pas non plus, je trouve néanmoins qu'il demandait beaucoup de choses pour ses vingt sous.

Et enfin ce rébus dont la solution pouvait ouvrir des horizons inattendus :

- « Produit d'une enchère à la noce de l'ami Marius, aux Charpenne 2 fr. 50

Qu'est-ce qu'on avait bien pu mettre à l'enchère à la noce de l'ami Marius ? la jarrettière de la mariée, parbleu ! Etait-ce assez croustillant ? — Ce que l'ami Ma-

rius a dû se méfier de l'heureux gagnant! ...

Si la solidarité — dont nous avons fait une vertu civique — s'affirmait seulement dans les calamités publiques, se bornant à secourir ceux des nôtres qui se trouvent atteints par les incendies, les inondations, les cyclones, les tremblements de terre, on ne pourrait qu'applaudir à son intervention. Malheureusement la souscription revêt souvent une autre forme, elle est une arme aux mains des partis, on proteste en fournissant des fonds pour élever une statue pour soutenir un procès, pour alimenter une grève.

Dans ce dernier cas surtout, les souscriptions ont une acuité toute particulière : les opinions s'y manifestent sous une forme plutôt... sauvage.

Qu'on en juge par ces emprunts faits à un journal parisien d'opinion socialiste ; il s'agissait de venir en aide aux mineurs grévistes :

- « Un partisan de la guillotine à vapeur..... 0 fr 25.

Ah ça, et la fraternité qu'en fait on ?

- « Un socialiste qui voudrait manger les entrailles à tous les capitalistes 0 fr. 10.

Peste, quel appétit, messeigneurs !

- « Un qui veut assurer le nécessaire à tous les citoyens..... 0 fr 15.

Il faut tenir compte à ce brave philanthrope de sa sollicitude pour les classes nécessiteuses, j'imagine cependant qu'il faudrait beaucoup de quinze centimes pour soulager les maux de l'humanité.

Pour finir — car je ne veux pas abuser de la patience de mes lecteurs — deux souscriptions typiques cueillies dans la même feuille et fort heureusement étrangères à la politique :

- « Une fille qui n'aime que le parfait amour..... 0 fr. 25.

Gourmande, va !

- « Un nouveau-né..... 0 fr 10.

Si jeune et déjà souscripteur ! Au fait, j'y pense, il est assez naturel qu'un nouveau-né ait des sympathies pour les mineurs !

Pierre BATAILLE.

ECHOS ARTISTIQUES

L'Opéra prépare une brillante reprise de *Guillaume Tell*. Le rôle d'Arnold sera confié à M. Affre qui a laissé à Lyon de si bons souvenirs.

L'Opéra-comique va reprendre *Zampa*, d'Hérold.

L'amusante pièce de Grenet-Dancourt, *Trois femmes pour un mari*, qui vient d'atteindre cette semaine sa 1137^{me} re-

présentation, obtient un tel succès au Gymnase qu'il vient d'en être fait une seconde distribution.

AN

Voici l'état comparatif des recettes brutes réalisées par les principaux théâtres de Paris durant les années 1897 et 1898, du 1^{er} janvier au 31 décembre :

	1897	1898	Différence
Opéra.....	3.211.521	2.927.722	— 283.799
Comédie-Franc. 2.	134.924	1.992.079	— 142.843
Opéra-Comique	1.461.595	1.223.548	— 238.052
Odéon.....	699.955	618.677	— 81.276
Renaissance...	1.059.777	539.383	— 520.494
Gymnase.....	847.521	748.949	— 88.602
Vaudeville....	1.191.838	1.322.999	+ 131.169
Variétés.....	1.020.259	1.161.595	+ 141.336
Porte-St-Martin	766.184	2.286.777	+ 1.520.593

Comme on le voit, les théâtres subventionnés subissent d'importantes réductions ; les augmentations portent surtout sur les scènes libres, notamment sur la Porte-St-Martin, grâce au succès sans précédent de *Cyranos*.

AN

De Berlin : La souscription pour le monument de Richard Wagner vient d'être close : elle se monte à un peu plus de 100.000 marcks (125 000 francs).

Pour le cas où cette somme serait insuffisante, le président du comité tient en réserve l'offre d'un Mécène, fervent admirateur de Wagner, qui se déclare prêt « à suppléer à ce qui manquerait pour ériger à la mémoire de Wagner un monument digne du grand maître et digne de la ville de Berlin ».

AN

Voici un souvenir auquel la saison des concerts donne un regain d'actualité :

Un jour que Liszt et Rubini (excusez du peu !) avaient annoncé leur concert dans une grande ville de France amie intelligente de la belle musique, ils ne furent pas médiocrement surpris de ne trouver que cinquante auditeurs dans la salle. Rubini, malgré tout, chanta comme un ange, et Liszt joua comme un Dieu ; mais voyant que l'assemblée était assez maussade :

« Messieurs, dit-il et madame (il n'y en avait qu'une), je pense que vous avez assez de musique ; oserai-je maintenant vous prier de vouloir bien venir souper avec nous ? »

Il y eut un moment d'indécision parmi les cinquante conviés ; mais comme à tout prendre cette proposition ainsi faite était engageante, ils n'eurent garde de la refuser. Le souper coûta à Liszt 1200 fr. Les deux virtuoses ne renouvelèrent pas l'expérience. Ils eurent tort. Nul doute qu'au second concert la foule n'eût accouru... dans l'espoir du souper.

AN

M. Arthur de Gravillon, bien connu à Lyon dans le monde des Arts et de la Littérature, est mort cette semaine à l'âge de 70 ans.

Parmi les ouvrages de sculpture qu'il laisse et qui ont figuré à nos salons annuels, on peut citer *Peau d'Ane*, qui a été acquis par le Musée de Lyon ; la statue de *Divitiac*, érigée à Autun ; celle de *Claude Bernard*, à St-Julien ; *Première douleur*, qui se trouve au Musée de Marseille ; le buste du *Cardinal Foulon*, etc., etc.

Dans le domaine littéraire M. Arthur de Gravillon s'était fait une place remarquable par nombre d'œuvres empreintes d'une originalité toute personnelle.

Il était vice président d'honneur de la Société lyonnaise des Beaux-Arts.

L. M.

NOS THEATRES

GRAND-THEATRE

La semaine dernière c'était notre ancien pensionnaire, M. Noté, aujourd'hui à l'Opéra, qui faisait salle comble avec *Guillaume Tell*; cette semaine, c'est M^{me} de Nuovina qui a retrouvé son succès habituel dans le rôle de *Carmen*.

Chaque année, à pareille époque, la grande cantatrice vient donner à Lyon une série de représentations et chaque fois c'est le même accueil enthousiaste qui lui est fait dans les différents rôles qu'elle interprète et plus particulièrement dans celui de l'héroïne de Bizet auquel elle donne une inoubliable physionomie. A côté d'elle, M^{me} Tournié nous a montré une Mikaléa poétique et charmante.

M. Gluck, dans son rôle de Don José et M. Mondaud, dans celui d'Escamillo, qu'il a d'ailleurs chanté à l'Opéra-Comique, ont eu également leur bonne part d'applaudissements.

Nous devons signaler, pour rendre à chacun la part qui lui revient dans cette belle représentation, M. Forest, qui a fait un excellent Doncaire. M. Duvernet, un Zuniga d'un bon comique et enfin M^{mes} Very et Strélisky qui, par leurs jolies voix, ont mis en évidence les rôles secondaires qui leur étaient échus.

La reprise de *Samson et Dalila*, donnée mercredi, était accompagnée du *Portrait de Manon*, un petit acte aimable et discret qui est en quelque sorte l'épilogue de *Manon* dont on y retrouve, du reste, les thèmes les plus connus et pour lequel le maître Massenet a composé une délicate partition qu'on écoute toujours avec plaisir.

Cette bluette a été jouée et chantée de très agréable façon par M^{me} Tournié bien secondée par M^{me} Very, MM. Fuld et Forest.

THEATRE DES CELESTINS

Arrêtée en plein succès, *Zaza*, a fait place cette semaine à une comédie en quatre actes de MM. Duval et Hennequin: *Le Voyage autour du Code*

Ce voyage — ou devine aisément qu'il s'agit d'une fugue au pays du divorce — a obtenu un assez joli succès d'hilarité

bien que les éléments comiques auxquels les auteurs ont eu recours ne brillent pas précisément par la nouveauté.

En pareil cas, il faut tout attendre des interprètes et nous devons reconnaître que MM. Maury, Mercier et M^{le} Bergeot ont fait de leur mieux.

Le beau drame de Coppée en 5 actes et en vers, *Severo Torelli*, qui tint si longtemps l'affiche de l'Odéon, a été joué aux Célestins avec un ensemble intéressant malgré la difficulté de la déclamation poétique, par MM. Perny, Darragon, Mosnier, Arnaud, Marchal et M^{mes} Jéram, et Pazza-Montlouis.

Nous devons mettre hors de pair M. Perny qui s'est taillé un véritable succès dans le magnifique rôle de Severo.

Le direction des Célestins a mis à l'étude l'*Etranger*, de M. Auguste Germain, l'auteur applaudi de *Famille*.

X.

LA CHANSON FRANÇAISE

LA BONNE FOLIE

A mon cher Maître et ami E. Chebroux

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
Ces êtres à l'abord si doux,
A la foi candide et sereine,
Que l'on appelle des rêveurs,
Ils vont pleureurs pour quelques fleurs,
Et la Nature est leur domaine:
Ils croient que l'homme est toujours bon
Et la femme toujours jolie!
Et lon lon laire, et lon lon lon
Ah ! la bonne folie !*

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
Ceux qui préfèrent aux gros sous
La gloire et ses mâles conquêtes;
Qui ne vendant pas leur talent,
N'ont pas d'éditeur opulent,
Ceux que l'on nomme les poètes ?
Ces grands semeurs d'illusions,
Au cœur plein de mélancolie
Et lon lon laire, et lon lon lon
Ah ! la bonne folie !*

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
Bons à tenir sous les verrous,
Ceux qui n'ont pas de meilleur rêve
Que de s'en aller deux par deux,
Mélant leurs regards amoureux;
Qui disent, lorsque tout s'achève:
« Des baisers dure la moisson,
Il n'est pas vrai que l'on oublie ! »
Et lon lon laire, et lon lon lon,
Ah ! la bonne folie !*

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
Ces fiers et courageux époux
Vivant toute leur existence
Pour le pain des petits enfants ?
Pour les papas, pauvres mamans,
Dont les pleurs coulent en silence*

*Quand un oiselet fanfaron
Déserte la maison vieillie,
Et lon lon laire, et lon lon lon,
Ah ! la bonne folie !*

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
(Nous pouvons le dire entre nous)
Les défenseurs d'une croyance,
Qui luttent pour l'humanité,
Pour le progrès, pour la beauté ?
Ces fiers martyrs de la science
Qui tracent leur vaillant sillon
Sans jouir de l'œuvre accomplie ?
Et lon lon laire, et lon lon lon,
Ah ! la bonne folie !*

*Ne sont-ils pas tous un peu fous,
Ces humbles tourlourous
Se battant et donnant leur vie
Toujours avec le même entrain
Des bords du Nil aux bords du Rhin
Pour l'honneur et pour la Patrie ?
Nul ne conservera leur nom :
(Ce n'est pas ceux-là qu'on publie...)
Et lon lon laire, et lon lon lon,
Ah ! la bonne folie !*

Jean BACH-SISLEY.

3^e prix à la Lice Chansonnière — Mise en musique par L. Blin.

LETTRE PARISIENNE

Un diplomate anglais, paraît-il, prononça ce mot au lendemain de la nomination de M. de Caprivi au poste de M. de Bismarck; C'est le chancelier de paille qui succède au chancelier de fer.

La phrase était spirituelle et jouait agréablement sur l'homme de paille qu'on supposait être M. de Caprivi et la faiblesse qu'aurait forcément ce nouveau venu en comparaison de la force de l'inflexibilité de celui qui s'en allait. Seulement, comme tous les mots d'esprit, ou du moins comme la plupart, celui-là est à peu près inexact. L'événement a démontré que le chancelier de paille comme on l'appelait savait conserver une grande force que le chancelier de fer n'a pas toujours gardée: la force de la dignité, une des plus difficiles à pratiquer dans la vie.

Sans doute M. de Caprivi n'aura pas laissé dans l'histoire un roman aussi durable et aussi retentissant que ce mauvais géant de Bismarck, mais s'il y a un tribunal suprême où s'établissent les responsabilités, où chacun est servi suivant ses mérites, sa bonté et la noblesse d'esprit qu'il aura manifestée sur la terre, qui sait si dans la balance de ce tribunal trop hypothétique, la paille ne pèserait pas plus lourd que le fer.

Certes M. de Caprivi n'avait pas l'envergure de son redoutable prédécesseur. Il ne croyait pas que le rôle extérieur de l'Allemagne dut toujours être de tuer, d'opprimer et de terroriser. Il ne pensait pas non plus qu'à l'intérieur un gouverne-

EN VENTE PARTOUT

Le Numéro : 10 centimes

Grande gravure en couleurs : Modes, Nombreux dessins

Le Journal de la Beauté

Journal hebdomadaire des Dames et des Jeunes Fille

Amélioration et conservation de la beauté. Conseils et instructions pratiques. Soins de la peau, du corps, des mains, du visage de la bouche, des dents, etc., etc. La toilette féminine. Hygiène de la nourriture pour l'entretien de la beauté. Hygiène de tous les sports. L'élégance: robes, manteaux, lingerie, coiffure, bijoux, etc. Transformation de toilettes. La vie mondaine. L'élégance au théâtre et à la ville. Patrons découpés. Ouvrages de dames. Questions judiciaires, Romans, etc., etc.



OUTILLAGE
INDUSTRIEL
MACHINES & OUTILS
DE TOUTES SORTES
pour la Mécanique et
la Menuiserie.
TARIF-ALBUM, franco : 0'75.
Les deux Tarifs 450 Pages, 1300 Gravures, Franco : 1'25
A. TIERNOT, Constructeur B^e, 16, Rue des Gravilliers, Paris.

D'AMATEURS
MACHINES & DÉCOUPER
TOURS et Accessoires
OUTILS Français, Anglais et
Américains pour tous usages.
TARIF-ALBUM, franco : 0'75.

FUMEURS !

Ne fumez qu'un SEUL Papier à Cigarettes

« **LE CYCLISTE** »

G. AUBERT

165, rue de Paris. — Montreuil-sous-Bois (Seine)

Cahier à bout ambré et gommé
Cahier gommé — Fermeur inusable

LE DEMANDER CHEZ TOUTS LES DÉBITANTS DE TABAC

CINÉMATOGRAPHES ANIMÉS. C'est la photographie du mouvement et de la vie. Le jouet le plus scientifique, le plus original et le plus amusant qui ait paru à ce jour. Cinématographe breloque pour montre, **tableaux amusants**, Prix : 1 fr. 60. Cinématographe feuillet-graphe illusion, prix : 0 fr. 60. Cinématographe feuillet-graphe en couleur, prix : 0 fr. 70. Adresser timbres ou mandat à M. LE DIRECTEUR DU COMPTOIR DES VENTES, Rue Saint-Pantaléon, 3, TOULOUSE.

ment dut être fait uniquement pour les privilégiés de la fortune et il eut un jour la belle franchise de déclarer qu'il ne possédait pas de grands domaines ni d'énormes capitaux inutiles aux autres hommes. Cela fit rire l'assemblée paraît-il : un haut fonctionnaire qui ne donne pas l'exemple de l'accaparement est en effet un être profondément comique, à moins qu'on ne soit d'accord pour déclarer qu'il est un exemple déplorable et dangereux.

Bref M. de Caprivi n'avait en aucune façon l'allure d'un croquemitaine.

Bismarck, lui, était au contraire le type le plus réussi du croquemitaine, et un des plus grands croquemitaines des temps modernes. Il égalait en vantardise, en désir de nuire, les plus savants et les plus résolus bandits qui ont laissé dans la politique des réputations qui à distance exercent encore leur détestable prestige. Rappelez-vous les sentiments qu'éprouvaient chez nous après la guerre les gens paisibles et timides pour ne pas dire timorés. Ils parlaient du trio Guillaume-Bismarck-Molke à peu près comme les paysans de jadis parlaient du diable et des diabolins, presque en se signant.

Il y avait des gens qui vous disaient sérieusement ; Ah ! si Guillaume, de Moltke et Bismarck pouvaient mourir ! On aurait cru que ces trois personnages étaient immortels, mais que si un miracle les faisait disparaître, la France serait débarrassée du cauchemar des plus terribles menaces. Eh bien ils sont morts pourtant, et il n'en est ni plus ni moins.

Guillaume est mort le premier. C'est à lui qu'on en voulait le moins. Une légende qui d'ailleurs a été confirmée en partie par les mémoires de Bismarck lui-même le représentait un peu allant à la guerre parce qu'il était forcé. De Moltke est mort à son tour après avoir en quelques pages de son autobiographie, dévoilé sa belle âme toute de tactique imperturbable et pour laquelle cette tuerie systématique qu'on appelle la guerre était le chef-d'œuvre de l'esprit humain.

Enfin, Bismarck a disparu le dernier comme il convenait au plus solide et les révélations qu'il a laissées, l'attitude qu'il prit dès le lendemain de sa disgrâce, révèlent que l'esprit de ce croquemitaine était à l'occasion aussi mesquin que celui d'une femme, aussi rancunier et cancanier que celui d'une vieille concierge. Après tout les croquemitaines ne peuvent pas tout savoir. Il est impossible qu'ils aient à la fois des impunités de bandits et des vertus de saints.

Les croquemitaines, quand on les passe au crible, sont des hommes comme les autres mais dont la faiblesse des autres fait toute la force et le prestige. Ils ont toutes les faiblesses des plus humbles humains mais ils ont le toupet (bien que ce mot soit impropre en parlant de Bismarck l'homme aux trois cheveux). Ils ont taté le terrain, ils ont vu qu'on avait le pied

sûr quand on ose fouler les hommes et les idées sous un talon de botte. Alors ils marchent, font du bruit et meurent. Et voilà tout. Ils vont rejoindre la cendre universelle ; leur mémoire est certainement moins honorée que celle de St-Vincent-de-Paul ou de Raphaël, des grands bien-fauteurs ou des grands créateurs de beau.

Mais peu leur importe. Ils incarnent l'égoïsme humain. C'est très utile pour servir de repoussoir aux autres vertus.

Il y a des époques qui manquent de croquemitaines. Nous n'avons en ce moment dans le monde entier, pas le plus petit Attila, pas le moindre Bismarck à admirer. On appelle cela des époques ternes. Si le monde était un peu plus juste et s'il était plus facile à contenter, il appellerait cela des époques heureuses.

ARSÈNE ALEXANDRE.

LE SACHET D'AMOUR

PORTRAIT D'ACTRICE

*En le rose fondant d'un fond qui s'imprécise,
Vieux brocart apâli couleur de bout de sein,
Les doigts joints aux genoux croisés sur un coussin
Invisible, la Belle inconnue est assise.*

*Nonobstant l'ondulée auréole indécise
Des cheveux, brun bandeau dont son air grave est ceint,
Nos desirs, ces démons, vont vers elle en essaim,
Hors de nos cœurs épris que l'amour exorcise.*

*De daim souple son bras est ganté longuement,
Et les thyrses d'argent d'idéale jacinthe
Brochent confusément sa jupe en soie absinthe,*

*Mais un feu fixe, aux yeux de sombre diamant,
Scintille, illuminant la lumineuse toile,
Comme une double étoile en ce portrait d'étoile.*

François DELLEVAUX.

Le Sachet d'Amour : Lemerre éditeur.

Société Lyonnaise des Beaux-Arts

LE PROCHAIN SALON

Nous continuons — comme nous l'avons fait précédemment — à signaler les envois faits par nos principaux peintres lyonnais au Salon de Bellecour.

PHILIP (Philippe-Joseph). — Paysage alpestre : *Le Cervin à Zermatt.*
— *Soir d'octobre dans le Beaujolais.*

COCQUEREL (Olivier de). — Nature morte : *Gibier.*
— *Poissons de mer.*

DUCOIN (M^{me} Anna). — *Le Torrent de Sas-senage* (peinture).
— Deux aquarelles.

LÉVIGNE (Théodore). — Tableau d'histoire : *Entrée solennelle de la Reine Catherine de Médicis à Lyon, le 24 septembre 1548.*

LOMBARD (Louis-Auguste). — Paysage : *Les Importuns.*

TREVOUX (Joseph). — *Forêt en Dauphiné.*
— *A Monbrison, chemin s'élevant au-dessus de la plaine.*
ou bien :
— *Vallon de Rochemard.*

TRÉVOUX (Gabriel). — *Portrait de M. N.,*
— *Portrait de Mme V...*

ALEX (Charles). — *Une carrière à Brégnier-Cordon (Ain).*
— *Un verger à Creys (Isère).*

Sculpture

RODET (Henri). — Médaillon : *Portrait de Mme X...*
— Médaillon : *Portrait de Mme Z...*
— Médaillon en plâtre : *Modestie.*

La liste des artistes parisiens qui prennent part à notre Exposition lyonnaise est longue

Nous pouvons déjà citer quelques noms :

BENJAMIN-CONSTANT. — Un portrait.

MAIGNAN (Albert). — *Portrait de Mme Albert Maignan.*

ARLIN (Victor). — *Paysan conduisant ses bêtes aux champs. Effet du matin.*

LAMY (P.-F.). — Paysage : *La Mare.*

LAURENS (J.-P.). — Etude.

HODEBERT (Léon-Auguste-César). — *Chrysanthèmes.*

— *Moravienne.*

— *Les Coulisses du salon* (lithographie).

— *Mère et fils. Portraits* (lithographie).

BOURGOGNE (Pierre). — *Fleurs et fruits d'hiver.*

— *Fleurs et fruits d'automne.*

BAIL (Franck). — *Effet de lampe.*

LEROY (Paul). — Tableau genre oriental.

ROBIQUET (M^{me} Lucas). — Deux tableaux genre oriental.

ROYBET. — *L'Astronome*, qui sera, dit-on, l'œuvre capitale du Salon.

GEOFFROY. — Deux aquarelles : *Enfants.*

Sculpture

VERMARE. — *Le Giotto*, statue marbre.

— *Portrait de M. X.*, bronze.

L. M.

C'est mardi 7 courant, que se sont réunis au Pavillon de Bellecour, les jurys de sections pour procéder à la constitution de leurs bureaux respectifs. Voici les résultats connus :

Peinture. — Président d'honneur, M. Perrachon ; président effectif, M. Beauverrie ; vice-président, M. Bauer ; secrétaires, MM. Tollet et Roman.

Gravure et dessins. — Président, M. Micciol ; secrétaire, M. Lambert.

Architecture. — Président M. Bissuel ; vice-président, M. Pascalon ; secrétaire, M. Desjardins.

Le jury de sculpture n'a pas constitué de bureau.

AU FEU !

(FRAGMENT)

Tout près de quatre heures. Un soleil splendide... trop chaud peut-être un peu ; mais si clair, si gai ! Une véritable soirée d'amoureux, sereine et resplendissante, telle enfin qu'ils le pouvaient souhaiter. Elle et Lui

Lui :

Un beau jeune homme, pâle, grand frère — mais nerveux — charmant avec ses larges yeux de tendresse et de passion.

Elle :

Une jeune femme brune, aux yeux ardents, aux lèvres éclatantes, élancée quoi que petite — avec sa taille fine amincie encore par la coupe savante du corset — jolie avec ses abondants cheveux noirs largement bouclés autour de son front un peu étroit...

Oui, Elle et Lui d'avance se réjouissent de cette admirable journée ; car ce jour ne s'achèvera pas sans qu'ils aient ajouté une page à leur cher et beau roman d'amour.

Il l'attend à quatre heures.

Aussi, comme elle a soigné sa toilette ! — une toilette d'apparence toute simple et toute discrète, en même temps que d'une élégance raffinée. C'est la robe de promenade, mais qui recouvre les coquets rubans, la fine dentelle d'une lingerie très recherchée.

Avec le même tremblement délicieux qui la secouait toute chaque fois qu'elle se rendait « là-bas », à leur cher petit nid caché, elle allait se mettre en route.

Plus que ses gants à enfiler ; — d'étroites gaines de chevreau blanc, où ses mignonnes mains cependant sont à l'aise... Le dernier bouton est fermé ; .. elle part.

Mais quoi donc ? Ce tambour... cette cloche... La « générale ! »... le tocsin !

Oui, le feu !

Et tous ces gens affolés qui se dirigent d'un même côté, du côté « là-bas », justement !

Plus de doute :

« Au feu ! » jette par instant une voix épouvantée... « Au feu ! »

Que va-t-elle faire ? Elle n'essaie pas de se renseigner auprès des passants qui, d'ailleurs, ne l'écouteront pas, dans leur empressement à se porter sur le lieu du sinistre. Alors son regard, à elle, va « là-bas », où elle voit une épaisse fumée noire, sabrée en vingt endroits par de terribles langues de flamme, rouges comme du sang.

RECHERCHES Surveillances, missions intimes de jour et de nuit, divorces, mariages.

S'adresser : **REHEL**, 5, rue de la Harpe, PARIS.

PÂTE BOUSSENOT

CRÉOSOTÉE

19 ans de succès croissant ont fait de cette pâte pectorale, la plus efficace contre *Toux, Rhumes, Catarrhes, Coqueluche, Angines.*

La Boîte : 1 fr. 50

Pharmacie BOUSSENOT

89, Rue de la République — LYON

PIANOS

CH. MORETTON & C^{ie}

9, Place des Jacobins, 9

(ENTRESOL)

HARPES CHROMATIQUES sans Pédales

Leçons. — Vente. — Location

POUDRE ROCHER LAXATIVE
Dépurative
Le flac. de 20 doses, 2 fr. 50
Contre la CONSTIPATION et ses conséquences
Le plus agréable et le plus efficace des laxatifs
GUINET, Ph^m, 1, rue Michel-le-Comte, Paris, et toutes Pharmacies

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

EN 20 JOURS
GUERISON RADICALE
DE l'Anémie
Par l'ÉLIXIR DE ST-VINCENT-DE-PAUL
Seul Produit autorisé spécialement.
Pour Renseignements, s'adresser chez les
SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, PARIS
GUINET, Pharmacien-Chimiste, 1, Passage Saulnier, Paris.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Demandez
partout

LE THE DES MANDARINS

Qualité
Supérieure

Porte-Monnaie
LE TANNEUR

Voulez-vous SERVLETTE sans COUTURE
DE LA

Maroquinerie
SOLIDE
ET PRATIQUE?



Achetez les Articles fabriqués
SANS COUTURE breveté s. g. d. g., en peau,
d'une seule pièce
Blagues à tabac, Porte-Cartes et Lettres; Etuis
à Cigarettes, Cigares et à Chapelets; Encaisseurs
banque, Portefeuilles; Sacoques de bicyclettes, de
voyage; Valises, Sacs, Divers (Tarif-Notice franco).
Dépôt & Détail: LYON, r. République, 61

CHAPELLERIE NOUVELLE

Les créations de MUSNIER sont sans rivales
N'achetez rien sans voir leur cachet et leur prix

Maison MUSNIER

Fournisseur-Créateur des PREMIÈRES MARQUES DE PARIS

8, Cours Gambetta, 8

ARDOISIÈRES DU DOYENNÉ

à Angers

Société anonyme au Capital de 1.200.000 francs

Divisée en 12.000 actions de 100 francs chacune
Statuts déposés en l'étude de M^e GERMAIN, Notaire,
à La Fleche (Sarthe).

ÉMISSION

de 6.550 ACTIONS de 100 francs chacune

On verse : 50 francs en souscrivant ;
25 francs à la répartition ;
25 francs le 15 mars 1899.

100 francs.

La souscription est ouverte à partir du 8 février 1899, à la BANQUE FRANÇAISE D'ÉMISSION, 9, Rue Président-Carnot, Lyon, et chez tous les correspondants dans les départements, banquiers et agents de change.

Les souscriptions par correspondance peuvent être adressées dès aujourd'hui à la BANQUE FRANÇAISE D'ÉMISSION, 9, Rue Président-Carnot, Lyon.

Si le nombre des titres souscrits dépasse le nombre des titres offerts il sera procédé à une répartition proportionnelle. L'inscription des actions à la Cote officielle de Paris sera demandée.

EVALUATION DES BÉNÉFICES

D'après le rapport de M. Martelet, ingénieur en chef des mines, officier de la Légion d'honneur.

Pour la première année d'exploitation, les bénéfices nets sont évalués à 80.000 francs; pour la seconde année d'exploitation ils sont évalués à 180.000 francs et pour les années suivantes, ils pourront atteindre des chiffres beaucoup plus élevés.

Le rapport in-extenso et les statuts sont adressés sur demande

Ah ! mon Dieu !... Si ces flammes, si cette fumée sortaient de la chère maison ?... Mais il faut qu'elle sache !... mais elle veut savoir !...

Alors, surmontant l'horreur bien naturelle que lui inspire le feu, elle se résout à suivre les gens effarés qu'elle voit passer courant.

... Très vite, elle se rend à son tour vers la petite place qu'elle connaît si bien, la place qu'elle a traversée tant de fois le cœur battant, les lèvres palpitantes,... heureuse, divinement heureuse à mesure qu'elle avançait près de la mystérieuse retraite où l'attendait l'aimé...

Aujourd'hui aussi son cœur saute et sa lèvre frissonne; mais son trouble est fait surtout de terreur et d'angoisse.

Le feu !... où est le feu ?...

Enfin, elle peut se rendre compte. Non, grâce au ciel, ce qu'elle redoutait effroyablement n'est pas : la chambrette adorée, dont les volets clos préservent l'intérieur, garde sa physionomie tranquille de douceur et de recueillement, malgré le reflet de l'incendie, qui vient se projeter sur la façade.

Rassurée, l'amante cependant n'est point satisfaite. D'un coup d'œil elle scrute la foule, cette foule anxieuse et compacte... et soudain sa physionomie s'éclaire. Elle l'a aperçu, Lui ! — Il est là, resplendissant au milieu de tous, vibrant de courage, beau — surhumainement beau — avec sa haute taille, son buste élégant, son pur et délicat visage animé par l'action... — Car il travaille, et ferme, et vaillamment ! Depuis que les pompes ont été amenées, il n'a pas un instant quitté la manœuvre.

Elle le regarde, et demeure une minute anéantie de bonheur, très fière de Lui. Leurs yeux à ce moment se rencontrent, et, dans ce regard, leurs âmes s'étreignent.

Mais, puisqu'il paie si généreusement de sa personne, Lui, pourquoi n'en ferait-elle pas autant ?

Et puis, c'est une façon — c'est même la seule façon — de ne point se séparer durant ces deux heures qu'ils avaient rêvées si intimes, et qu'ils allaient faire héroïques.

D'un mouvement brusque et rapide, elle arrache ses gants, et, très crânement la voilà qui prend place à la chaîne.

Même, par une sorte d'orgueilleux et tendre défi — et parce qu'il a, de loin, ses grands yeux brillants fixés sur elle, — elle entre dans le rang des sceaux pleins.

C'est lourd, et les pauvres petits bras tendres ne sont guère solides. Mais elle sait bien que l'amour va lui donner les forces suffisantes. A défaut de muscles elle a des nerfs, et, de tous ses nerfs surexcités, elle enlève et passe les sceaux, les tenant — par un instinct animé de coquetterie — un peu éloignés d'elle pour ne point endommager sa robe.

Du courage ? Elle en a beaucoup, Dieu merci ! D'ailleurs, n'en trouve-t-elle pas dans le regard chéri, à chaque minute attaché à son regard ?

Il ne se sont rien dit de la voix et ne se diront rien — en public. — Mais comme ils s'entendent et comme ils se comprennent !...

Ils sont encore là tous les deux quand l'ordre est donné de rompre la chaîne et d'arrêter le fonctionnement des pompes.

Lui :

Le visage ruisselant de sueur, son corps souple et mince brisé par la longueur de l'effort ; mais sur les lèvres un sourire heureux.

Elle :

Les cheveux défrisés, pendant le long de ses joues rougies par la fatigue, les bras rompus... mais souriante aussi, quand même.

Elle et Lui, dans un dernier regard, dans un dernier sourire de passion et de fierté, se disent des yeux : « A demain ! » et chacun de son côté s'en va, certain que le muet rendez-vous a été accepté.

Oui, ils s'étaient mutuellement devinés, ou plutôt ils avaient pensé ensemble.

Et, le lendemain, sans s'être autrement avertis, ils arrivèrent presque en même temps à ce rendez-vous qu'ils ne s'étaient point donné.

Et, aussitôt chez eux, ils tombèrent aux bras l'un de l'autre : puis, les yeux perdus d'extase :

— « Que tu étais beau ! » dit-elle.

Et lui :

— « Que tu étais belle ! » Ensemble ils ajoutèrent : « ... et que je t'aime ! »

L'incendie de la veille semble avoir laissé en leurs regards un autre incendie, mais qui, celui-là, ne demande qu'à brûler.

Leurs cœurs à l'unisson battent la « générale » ou plutôt battent la victoire !

Et ce n'est point le tocsin, c'est un carillon, un joyeux carillon de tendresse, dont les notes allègrement résonnent dans les mots passionnés qu'échangent, entre chaque baiser, leurs lèvres de feu.

ANDRÉA LEX.

CHRONIQUE MUSICALE

RÉDEMPTION

Tout le monde a encore présent à la mémoire le magnifique succès remporté, en 1895, par les deux merveilleuses auditions de *Rédemption*, données par la Matrière de l'Immaculée Conception, que dirige si magistralement M. l'abbé Daléry.

C'était donc une véritable bonne fortune pour les nombreux amateurs de belle et grande musique, que la nouvelle matinée musicale — organisée dimanche passé, au Casino, par ce maître de chapelle émérite, au bénéfice des œuvres paroissiales — et consacrée à la « Trilogie sacrée » de Gounod, qui est allée littéralement, *alle stelle* !

Abonnements à tous les Journaux Français et Etrangers

AGENCE FOURNIEF
Rue Confort, 14

Tout a été dit sur les splendeurs de l'œuvre, qui suffirait à assurer l'immortalité au génie qui l'écrivit sous l'inspiration la plus haute et qui ne pouvait souhaiter plus parfaite et plus admirable exécution de son prestigieux oratorio.

La phalange artistique et juvénile, si remarquablement stylée par M. l'abbé Daléry — qui a su l'animer de son véritable feu sacré — s'est encore surpassée dans l'interprétation des pages sublimes de cette partition, que la presse anglaise elle-même était unanime à acclamer comme sans rivale, depuis l'*Elie*, de Mendelssohn. Il faudrait tout citer pour en donner un compte-rendu fidèle; mais, puisqu'il faut nous borner, signalons l'effet grandiose produit sur l'assistance — qui bondait la salle électrisée — par *La Marche au Calvaire*, *La Lamentation*, empruntée à l'hymne liturgique « Vexill-Regis prodeunt », la suave complainte mystique de la Vierge Mère douloureuse au pied de la Croix, reproduction saisissante du *Stabat Mater*.

Dans la deuxième partie : *La Marche des Saintes Femmes*, le récitatif de l'Ange et le chœur final triomphant : *Ouvrez vos portes éternelles!* d'une irrésistible envolée.

Enfin, dans la troisième partie : le frais et idyllique chant de soprano « *Collines! abaissez vos arides sommets* » et l'*Hymne Apostolique* qui termine ce chef-d'œuvre avec des visions d'apothéose.

Nous avons déjà rendu un éclatant hommage à l'impeccable homogénéité à la pureté délicate et vibrante, à l'exquis sentiment des moindres nuances qui distinguent les chœurs vaillants — et charmants — conduits avec une maestria souveraine par M. l'abbé Daléry.

Sans prétendre les égarer, la Société des Concerts Symphoniques habilement dirigée par M. Jemain — qui tenait avec autorité la baguette de commandement — doit être légitimement associée à leur victoire.

Terminons en félicitant M^{lle} Gardel et Sonnel de la part très gracieuse et très appréciée qu'elles y ont prise; et MM. Miquet, Maurin et Gaudot-Paquet, de la conscience et du talent qu'ils ont apportés à la déclamation lyrique des larges récitatifs, dont ils ont fait valoir l'intense et pénétrante émotion.

En somme, et c'est le meilleur compliment que nous puissions faire à tous ces excellents exécutants : les interprètes, rivalisant de zèle et d'intelligence musicale, se sont montrés dignes de l'œuvre et de sa majesté

FRANC-SILLON.

CONCERTS SYMPHONIQUES

La Société des Concerts symphoniques va reprendre, le dimanche 12 février, au Casino, la série interrompue de ses auditions avec une attraction tout à fait exceptionnelle, en la personne du célèbre pianiste de Greef.

L'éloge de cet artiste n'est plus à faire à Lyon, où M. de Greef s'est fait entendre plusieurs fois déjà avec le plus vif succès; mais c'est la première fois que l'éminent pianiste, un des maîtres incontestés de son instrument, se fera entendre à Lyon avec orchestre.

Outre le *Concerto en sol mineur*, de Saint-Saëns, et diverses pièces pour piano, interprétées par M. de Greef, le programme comprend la *Symphonie en ut* d'Haydn, l'*Ouverture d'Egmont*, de Beethoven; la *Marche Hongroise* (redemandée), de Berlioz, et le *Kold Nidrei*, de Max Bruch, par M. Dechesne, un des violoncelles soli de l'orchestre.

Syndicat de la Presse française périodique

Notre collaborateur et ami, M. J.-B..., nous envoie de Paris un compte-rendu intéressant du banquet annuel du Syndicat de la presse française périodique, qui a eu lieu mardi soir au Palais-Royal, sous la présidence de M. Guillemet, député de la Vendée.

Rappelons à ce propos que le Syndicat est entré dans la sixième année de son existence et que son siège social est 76, rue de Rennes, à Paris.

La réunion était nombreuse, les toilettes des dames rivalisaient d'élégance et l'esprit pétillait d'un bout à l'autre de la longue table en fer à cheval, à l'instar du champagne dans les flûtes.

Noté au hasard entre les convives : M^{mes} Clairouin, Borel de la Prévotière, Misti, Ponthière, Will-Darvillé, d'Ariel; MM. Du-jardin, Jolly, Edmond Rimé, Bans, Straus, Fuinel, Saillard-Dietz et Alcanter de Brahm, le créateur du point d'ironie, lequel a fait tant de bruit, ces temps derniers, dans le Landerneau littéraire.

Après les discours habiles de M. Clairouin, président du Syndicat, du président du banquet et du sympathique secrétaire général, M. Will-Darvillé, une soirée artistique a été improvisée par les assistants et a remporté le succès le plus vif et le plus mérité. Citons parmi les personnes entendues : Mlle Serigiers pour le piano, Mlle Martin-Murat et M. Misti pour le chant; MM. René Ponthière, Dernay et Jules Baudot pour les poèmes et tout particulièrement Mme Rimé-Saintel, dont la maîtrise sur le violon a, par deux fois, soulevé l'enthousiasme général de la salle.

Une sauterie — conduite au piano par l'excellent illustrateur Misti, déjà cité — a

terminé très tard cette soirée toute cordiale, qui ne pourra que donner un nouvel élan à la prospérité du « Syndicat »

CIRQUE RANCY

Tous les soirs, à huit heures et demie et jeudis et dimanches à trois heures, représentations équestres variées. — Au programme : Les Noiset vélocipédistes. — The Royal Biograph du Casino de Paris. — Le Bambou par M. Fernandez. — Les Krasucky les plus extraordinaires musicaux connus. — La haute Ecole en Sulky par Nap. Rancy, grande nouveauté. — Fête élégante d'après Wutteau, divertissement nouveau. — M. de Nalty, écuyer d'école. — Une partie de Football par les chiens du clown Caban, etc.

SALLE BELLECOUR

85, Rue de la République, 85

L'ENCHANTEUR VELLE

Les représentations de l'enchanteur Velle n'auront lieu dorénavant que quatre fois de la semaine, les mardis, jeudis, samedis et dimanches à 8 heures 1/2.

Ces dispositions permettant à l'habile professeur de satisfaire aux nombreuses demandes de soirées particulières qui lui sont adressées

Outre ces soirées, les jeudis et dimanches à 3 heures, grandes matinées, à chaque séance, attractions féériques et distribution de cadeaux magiques aux spectateurs.

Au programme, les sorcelleries de Pierrot, scène musico-fantastique, tirée du Fakirisme de l'Inde

Prix des places : réservées 2 fr.; premières 1 fr.; secondes 0 fr. 50.

L'ESPRIT DES AUTRES

Dernier écho des grèves.

On juge un pauvre hère arrêté en flagrant délit de vagabondage.

Le président. — Quelle est votre profession ?

L'accusé. — Terrassier.

Le président. — Comment ! terrassier ? Je vois dans votre dossier que vous êtes bachelier, vous avez même commencé votre droit... Enfin vous êtes d'une bonne famille et vous avez été bien élevé par vos parents...

L'accusé, d'un ton navré. — Elevé par mes parents, oui, monsieur le président; mais... terrassier par la misère.

BIBLIOGRAPHIE

LECTURES POUR TOUS

Donner chaque mois des articles toujours variés, toujours pleins d'intérêt, Voyages, Nouvelles, Romans, Curiosités scientifiques, Comédies, tel est le tour de force que continuent à réaliser en leur 96 pages illustrées de 110 gravures inédites les *Lectures pour tous*, dont le 5^e numéro vient d'être mis en vente.

En voici le sommaire : *Le prince de Bismarck*, par M. Talmeyr; *Voyage d'un Anglais aux régions interdites*, Exploration de

LE LIVRE D'OR de l'Exposition Universelle de Lyon 1894
AGENCE FOURNIER, rue Confort, 14, LYON



ASTHME ET CATARRHE
guéris par les **CIGARETTES ESPIC**
ou la Poudre
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉURALGIES
TOUTES PHARMACIES, 2 fr. la Boîte. Vente en gros : 20, rue St-Lazare, Paris.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.



CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 500,000 OBLIGATIONS COMMUNALES

de 500 fr. avec LOTS
rapportant 13 fr. d'intérêt par an

PRIX D'ÉMISSION : 485 francs

Payables : 20 fr. en souscrivant. — 30 fr. à la répartition
et le surplus en 8 versements.

Pendant toute la durée de l'emprunt,
chaque tirage comportera **175,000 fr.** de lots
comprenant alternativement,

1 Lot de 150,000 francs
et **1 Lot de 100,000 francs**

Durant les 20 premières années, ces tirages

seront au **NOMBRE DE 6**

pour **1,050,000 francs** de lots par an.

Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

Souscription publique le **21 Février 1899**

à **PARIS : AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**
et dans les principales Sociétés de crédit

DANS LES (Chez MM. les TRÉSORIERS PAYEURS GÉNÉRAUX ;
Département) (Chez MM. les RECEVEURS PARTICULIERS des FINANCES.
OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

Plus d'Essences! Plus de Benzines! Plus d'Odeurs désagréables!

L'OREODOXINE est propre à enlever
sur les étoffes de toutes sortes, noires et de
couleurs, telles que lainages, soieries, ve-
lours, ornements d'église, tapis, moquettes,
carpettes, tapis de tables et de toutes étof-
fes d'ameublement, tapisseries, draps, feut-
tres, toutes les taches de quelque nature
qu'elles soient. Elle ne laisse pas d'odeur,
ravive les couleurs défraîchies et redonne
aux tissus fanés le lustre et l'aspect du neuf.

L'OREODOXINE est le produit par ex-
cellence, bien supérieur à toutes les ben-
zines et essences; elle a l'immense avan-
tage de ne laisser aucune odeur, et sa compo-
sition possède toutes les qualités de l'*oréo-*
doxa, grand et beau palmier des Antilles,
qui est un des produits naturels est plus
appréciés par les habitants des tropiques.

L'OREODOXINE ainsi dénommée à cause
de ses propriétés similaires au suc de l'*oréo-*
doxa, est le fruit de longues recherches.
Elle sera auxiliaire indispensable des fami-
les qui comprennent largement les princi-
es d'économie domestique et de propreté.

Prix du flacon; 1 fr. 25; par correspon-
dance ajouter 0,60 cent.

Dépôt général: Petits Docks du Commerce
12, rue Confort, Lyon.

Agence de Publicité Fournier

14, Rue Confort, 14

PUBLICITÉ FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Correspondant de l'Agence HAVAS

M. Savage Landor à travers le Thibet incon-
nu; *Pêcheur d'Islande*, par A. le Braz; *Alise*,
roman, par J. Lermine; *L'Avenir du Blé*. Le
Monde périra-t-il par la famine? *La photo-*
graphie est-elle un Art? *L'Assassin* (fin),
comédie d'E. About; *Enfant perdu*, nouvelle,
par A. Bailly.

Les **Lectures pour tous**, dont le prix est
si modique, 50 centimes seulement, consti-
tuent la véritable Revue de famille.

Abonnement : Un an, Paris, 6 fr.; Dépar-
tements, 7 fr.; Étranger, 9 fr.

A la librairie Ollendorff vient de paraître
le volume très attendu de Jean Bertheroy :
La Danseuse de Pompéi, avec les piquantes
illustrations de Pierre Gusmann. C'est un
régal pour les lettrés et les artistes que ce
roman d'une grâce si moderne et si antique,
tendre, amoureux et coloré, dans un cadre
de Beauté que l'auteur a décrit en d'inou-
bliables pages.

LE MONDE ILLUSTRÉ

Sommaire du n° 2185 du 11 février 1899

Chroniques: *Courrier de Paris*, par Pierre
Véron. *Théâtres*, par H. Lemaire. — *Mu-*
sique, par A. Boissard. — Variété: *Les Car-*
navals originaux, par Léo Claretie. — *Les eaux*
de l'Avre, par L. de Montarlot. — *Paris qui*
s'en va, par G. Lenôtre. — *Le montage de la*
guillotine, *La Semaine scientifique*, par H.
Servet de Bonnières.

Explication des gravures, Echees, Rébus.
Récréations, Revue comique, Bibliographie,
etc.

Nouvelles illustrées: *Marguerite*, par M.
d'Estrignac, illustrations de Tofani.

Le numéro : 50 centimes.

LE PETIT POÈTE

Journal ouvert à tous les Poètes

Paris, r. du Cherche-Midi, 86 - Nice, 21, rue d'Angleterre.

Sommaire du 15 février

Honneur à Victor-Hugo. — Paris-Echos. —
Nice-Saison. — Fleur secrète, *M. Douillan* —
Norato Coeli, *Chavestan*. — Le grand Lustu-
kru. — *Th. Botrel*. — Douceuses, *G. Tillé*. —
A François Coppée, *E. Casanova*. — Famille,
A. Sauvau. — Sonnet, *Bairsal*. — En hiver,
Jean Bach-Sisley. — Les douces confidences,
H. Giraud. — L'œil du poète, *Julia Baumont*.
— Que sommes-nous? *Gabriel Maris*. — Adam
Mickiewicz, *R. de Guitta*. — A mon calen-
drier, *A. Anglès*, etc.

Le Cercle Pierre-Dupont. — La Presse. —
Bibliographie, etc.

En vente, à Lyon, chez Heine, 4, rue Victor-
Hugo.

LA REVUE STÉPHANOISE

Directeur Léon Merlin, 12 rue César Bertholon
Saint-Etienne (Loire)

Cet organe de jeunes, spécialement con-
sacré aux poètes, et l'un des plus anciens
et des plus répandus de province, insère
gratuitement les envois de ses abonnés et
ouvre de grands concours périodiques gra-
tuits.

Abonnements : un an 6 fr., 6 mois 3 fr.
Un numéro spécimen est adressé franco
sur demande

JOURNAL DE LA BEAUTÉ

Journal des Dames et des Jeunes Filles,
Paraît tous les mardis.

e numéro : 10 centimes.

Rédaction et Administration
Paris, 34, rue de Lille, Paris.

ELDORADO

33, cours Gambetta, 33

Tous les soirs la grande revue locale :
Ça vaut !

CASINO DES ARTS

Concert tous les soirs, à 8 h.

Au programme : le divertissement de la
Mouche d'Or. — Les Ferganas, les Gitanos.
— M. Haulnay, comique de genre et Mme
Haulnay, chanteuse légère.

SCALA-BOUFFES

Régiane toujours amusant et intéressant
dans son répertoire augmenté de plusieurs
nouvelautés. — Les Melages, acrobates mu-
sicaux.

GRAND CIRQUE RUSSE

Cours du Midi, côté Saône.

Direction Berestow — Le Zèbre afri-
cain, Albert ; Diamant noir, étalon trakène,
monté en haute école par Mlle de Mertens ;
l'Éléphant indien Jumbé et l'étalon russe
don Carlos, dressés par Enrico Gautier ; les
Tscherkers, dans les steppes russes, par
Mme Beketow ; les trois Eugène, la troupe
Newsy, le corps de ballet, tous les clowns,
Auguste, etc.

Jeudis et dimanches matinée à 2 heures.

GUIGNOL DU GYMNASSE

30, quai Saint-Antoine, 30

Tous les soirs *Faust*, grande parodie en
7 tableaux. A l'étude, *Guignol et Dalila*, pa-
rodie en 4 actes. Dimanche, à 2 heures, ma-
tinée de famille.

Revue Financière Hebdomadaire

Le mouvement d'affaires est très actif et
les cours très bien tenus.

Le 3 0/0 s'avance : 102.25 ; le 3 1/2 0/0 :
104.62.

Le Crédit Foncier est en hausse : 756.
Le Crédit Lyonnais : 905. Le Comptoir d'Es-
compte : 594 et la Société Générale 555. Le
Suez : 3607.

Les fonds étrangers sont tous en hausse.

Le solde de l'emprunt 1894-1896 que la
Ville de Paris place en ce moment rencontre
le meilleur accueil auprès du public. Les
demandes sont reçues dans les bureaux et
agences du Crédit Lyonnais, du Comptoir
d'Escompte et de la Société Générale ainsi
que dans les Trésoreries générales et Re-
cettes particulières dans les départements.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

N'est-ce pas faire un excellent emploi de
ses économies que de parer à la fois aux
conséquences de son décès prématuré et à
celle de sa longévité.

L'assurance mixte permet d'atteindre ces
deux résultats si opposés en apparence.
Elle garantit le paiement d'un capital soit à
l'assuré lui-même s'il est vivant au terme
du contrat, soit à ses ayants droits immé-
diatement après son décès s'il a lieu avant
cette date.

La Nationale, Compagnie d'assurances
sur la vie, Paris, 18, rue du 4 Septembre.
Agents généraux dans toute la France.
Renseignements gratuits et confidentiels.

Le Propriétaire-Gérant, V. FOURNIER.

EXTRA-VIOLETTE

Véritable et suave Parfum
DE LA VIOLETTE

Piolet
PARIS
29, Bd des Italiens
SEUL INVENTEUR DU

AMBRE ROYAL

Nouveau Parfum extra-fin.
Bavon, Extrait, Eau de Toilette, Poudre de Riz

LE FLORIGENE
ENGRAIS CHIMIQUE SOLUBLE

Pour la culture des Fleurs et des Plantes d'appartements

PRIX DES BOTTES, avec le Mode d'emploi : 1 fr. et 1 fr. 75

DÉPOT GÉNÉRAL : PETITS DOCKS DU COMMERCE, 2, rue Co'fort — LYON

SAVON ROYAL de THRIDACE et du SAVON VELOUTINE